

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 108

Rubrik: Chronique : je ne décroche plus!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Je ne décroche plus !



Les Fantaisies

de JEAN-FRANÇOIS DUVAL

Quel énorme paradoxe : le téléphone a été inventé pour qu'on réponde quand on nous appelle. Or, moi, en l'an 2019 (mais j'ai commencé en 2018), je ne réponds plus. Vous êtes bien d'accord : il serait stupide de perdre sa vie au bout du fil. C'est ce qui était en train de m'arriver. Le téléphone sonne cinq, dix fois par jour ! Si je prends l'appel, il y a un bref silence suivi d'un brouhaha. Puis, une voix, sur un ton interrogatif, articule mon nom, « Monsieur Duvaall ? », pour savoir si je suis bien moi. Comme vous, je comprends immédiatement qu'on veut me baratiner, me fourguer ceci ou cela. Au départ, j'étais poli, je disais « non merci ». Je me suis aperçu que cela me faisait perdre au moins sept secondes et me déconcentrer bien plus longtemps. J'ai fait le calcul, ces téléphones importuns peuvent vous bouffer dix minutes par jour, une heure par semaine, quarante-huit heures (deux jours !) par an !

Désormais, dès que j'entends un brouhaha à l'arrière-plan, clac, je coupe aussi sec, sans même dire un seul mot. Je me demande d'ailleurs pourquoi les démarcheurs,

pour mieux nous berner, n'ont pas encore compris qu'ils devraient isoler chaque téléphoniste dans une cabine insonorisée — l'absence de brouhaha serait susceptible de m'induire en erreur quelques secondes de plus...

Mais la meilleure solution, vous la connaissez ! Pourvu que l'on s'en serve, la fonction qui nous permet d'introduire dans nos téléphones les noms et les numéros de nos connaissances, est prodigieusement utile : si c'est le nom d'un ami ou d'un proche qui s'affiche, je décroche au quart de tour. Si, au contraire, s'affiche la mention « Appel externe » ou « Inconnu », je m'écarte du combiné comme d'un serpent à sonnettes. L'inconnu laissera un message si c'est important. Mon seul problème désormais est celui-ci. Sitôt que le téléphone sonne, je cours pour voir ce qui est écrit sur l'écran. Hélas, parfois, je n'ai pas mes lunettes sur le nez. Impossible de lire ! Bon sang, est-ce un ami ou un inconnu ? Je galope dans tout l'appartement à la recherche de mes lunettes et, ça, c'est comme de chercher des œufs de Pâques. Je perds sept secondes à répondre aux appels importuns, je perds parfois quinze minutes à retrouver mes lunettes. Mes chers, je sens que, en ce début d'année 2019, je vais au devant de difficultés inextricables.



Catégorie de chambre « Spiez »



Bain Salin en plein air (35 °C)



Alpienne

BAIN SALIN – BAIN SAIN – POUR LES CLIENTS DÈS 60 ANS :

L'art de vivre par excellence. Savourez ces belles années qui s'ouvrent à vous, accordez-vous de merveilleux moments de détente et partez à la découverte du lac de Thoune en profitant d'un prix avantageux.

Offre valide jusqu'au 26 avril 2019

Prix en francs par hôte/les prix varient selon la saison

	*4 nuits	4 nuits	7 nuits
*Arrivée dimanche ou lundi			
Chambre à deux lits côté nord dès	629.-	749.-	1079.-
Chambre à deux lits côté lac dès	749.-	869.-	1282.-
Chambre individuelle côté nord dès	669.-	789.-	1149.-
Chambre individuelle côté lac dès	869.-	989.-	1478.-
► Votre avantage	180.-	60.-	210.-

Nous vous avons réservé un arrangement à la hauteur de vos rêves :

- 4 ou 7 nuitées dans la chambre de votre choix
- 1 massage complet à 50 minutes
- Pension ¾ pour connaisseurs avec buffet petit-déjeuner, buffet de salades et soupe, l'après-midi gâteaux sur plaque « Blechchueche » façon grand-mère à déguster au « Wellness Café Le Palmier » et le soir « culture de la table du BEATUS » avec un large choix de menus basses calories, végétariens ou gastronomiques
- Services de notre équipe d'encadrement : programme de randonnées accompagnées (du lundi au vendredi), programme de gymnastique quotidien
- BAIN SALIN en plein air 35 °C et piscine couverte 29 °C
- Parc de saunas avec 7 saunas, salle de repos avec matelas à eau et bar Vital
- Parc de l'hôtel de 12 000 m² directement au bord du lac



«Le BelAir»

Ouvert à l'année
BEATUS

MERLIGEN-THUNERSEE

Wellness- & Spa-Hotel

Berner Oberland



Réservation :

033 748 04 34

welcome@beatus.ch

www.beatus.ch